



Berne, le 15 janvier 2018

Arguments pour le non à l'initiative No Billag

- ▶ **L'initiative No Billag aurait pour conséquence un déboisement du paysage médiatique:** Avec l'exigence de supprimer la redevance radio-TV, l'initiative ne menace pas seulement l'existence de la SSR, mais aussi celle de 21 radios et de 13 télévisions régionales. Rien qu'à la SSR, ce sont 6000 places de travail (4900 équivalents plein temps) qui sont concernées, et 800 de plus dans les radios et télévisions régionales. Vu que le texte de l'initiative veut interdire la perception de la redevance déjà au début 2019, il ne resterait presque pas de temps pour la recherche de modèles de financements alternatifs. Une liquidation de la SSR serait inévitable.
- ▶ **La formation indépendante des opinions politiques serait menacée:** Une offre radio-TV indépendante et diversifiée est une condition essentielle pour la formation de l'opinion politique en démocratie directe. Si au contraire la radio et la télévision ne sont plus financées par la redevance, mais entièrement par des privés, ceux-ci seront essentiellement des fournisseurs très solides financièrement ou étrangers. Il est hautement douteux que l'indépendance et la qualité journalistique de l'offre actuelle de radio et de télévision continueraient alors à être assurées.
- ▶ **La large couverture médiatique et la cohésion nationale seraient remises en question:** Grâce au financement par la redevance, la SSR assure la couverture extensive et les échanges entre toutes les régions linguistiques et toutes les parties du pays. Le fait que les régions francophone, italophone et rhéto-romanche reçoivent une part plus que proportionnelle de la redevance est une expression de solidarité. Pour les minorités linguistiques, une offre de radio et de télévision de haute qualité ne serait pas finançable sans la redevance. Avec ses émissions d'intérêt national, la SSR crée un sentiment de cohésion.
- ▶ **Des plateformes importantes pour les sujets communaux seraient perdues:** Les villes et les communes ont un grand intérêt à une offre radio-TV nationale et régionale diversifiée. Avec la presse, celle-ci constitue une part importante de la couverture des sujets communaux. Sans une radio et une télévision financées par la redevance, un élément important pour la formation des opinions politiques manquerait, également au niveau communal.
- ▶ **Le paysage culturel suisse s'appauvrirait:** La SSR est un partenaire important pour le soutien et la diffusion de la culture. En tant que coproductrice de nombreux films, elle est un partenaire central du soutien au cinéma suisse. Des festivals de films et de musique de tous les secteurs peuvent compter sur des partenariats avec les stations de la SSR. Les musiciens suisses bénéficient d'une plateforme de premier plan. Les chaînes culturelles de la SSR en particulier couvrent les événements et les débats du monde de la culture et suivent aussi les courants alternatifs. La perte de cet engagement au service de toutes les formes de culture manquerait cruellement.
- ▶ **Parler de réformes avec et non sans la SSR:** Le rôle de la SSR dans un paysage médiatique marqué par des mutations profondes peut et doit être discuté. Cependant, l'initiative No Billag rend cette discussion impossible, parce qu'elle menace la SSR dans son existence même. Si l'on veut pouvoir discuter du mandat de prestation de la SSR, il faut refuser l'initiative.